



Les relations syntagmatiques dans le syntagme verbal.

***Expérimentation de type computationnel menée auprès
d'un public de Licence de SVT.***

Tatiana Taous

UCA – CY CPU

LINE – ÉMA

Journée d'étude « Relations syntagmatiques : diversité d'expression, pratiques d'enseignement »

INALCO, Le 11 Septembre 2020

- 
- Pour visualiser la présentation :

<https://www.youtube.com/watch?v=v3Svh5z9ip0>



I. INTRODUCTION

I.1. Genèse du projet < les productions d'apprenants (FLM)

- En situation de production
 - Syntaxe et linéarisation (Meleuc 2000 ; Taous 2018)
 - Morphosyntaxe et orthographe :
 - Reconnaissance unanime : **didacticiens** (Brissaud & Sandon 1999 ; Brissaud 2011 ; Mendonca Dias 2012 ; Pérez & Garcia-Debanco 2016) relayés par des **actions à l'échelle nationale** (*projet Voltaire ; Écri+*)
 - Identification des pb. récurrents : finales /E/ et morphogrammes flexionnels des participes
 - OR articulation sémantique – morphosyntaxe rarement perçue (Largy & Dédéyan 2002)
 - Un paradoxe : orthographe grammaticale en ↑↑ constante (Brissaud 2011) malgré une logique sous-jacente
 - Techniques : pénible mémorisation des « astuces » prodiguées durant la scolarité (dans une logique « pseudo-paradigmatique »)

- En situation d'analyse (réception)

- Repérage du verbe conjugué (complexe) :

(I) Production d'étudiant (L2 – STAPS – *Continuum*) :

Elle **s'arrête** net. Autrefois, elle **s'est** tant **moquée** de ces gens qu'elle **croisait** [...]. Et voilà qu'elle **revient** si vite à ce vain usage de son corps ? [...]. Voilà, tout **remonte**, tout **s'impose** à nouveau. Ce répit comateux qu'elle **a vécu** **se dissipe** brutalement. Elle le **regrette** immensément [...]. C'en **est fini** des jours au coin du poêle. (Isabelle Autissier. *Soudain, seuls.*)

- Polycatégorisation des formes non personnelles du verbe (Guillaume 1964 ; Vassant 2005)

- Repérage morphologique : OK
- Mais défaillance à réinscrire les 2 formes sur la chaîne syntagmatique (fonctionnement sémantico-syntaxique)
 - **Verbe** en tant que vecteur de prédication
 - Mais également **nom** (inf.) ou **adj.** (participe) dont ils peuvent simultanément occuper les fonctions

1.2. Les stratégies enseignées ou le problème du tout paradigmatique

- Une technique toujours à l'honneur malgré des dispositifs innovants...

(2) S.Wachs (2020 : 129) :

« La prise de conscience est plus importante que les questions [...]. Ici, **remplacer le verbe du premier groupe par un verbe d'un autre groupe** (en général *prendre*) **permet d'effacer efficacement l'homophonie** (*proposer/proposé* vs *prendre/pris*), **donc de comprendre la structure de la phrase** et de choisir la graphie appropriée. »

- Mais « une opération délicate à bien des égards » (Beaumanoir-Secq, Cogis & Élalouf 2010)

(3)

a. Boisvert & Boyer (2019 : 2) :

« Une deuxième stratégie demande, quant à elle, à remplacer le mot dans la phrase par la forme verbale *avait*, afin de confirmer ou d'infirmer si l'on est en présence de l'auxiliaire *a*. **Si la substitution ne fonctionne pas**, le scripteur sélectionne la préposition *à*. »

+ **NB diatopique** : [avE] → *avec / avait* (régions méridionales)

b. Verbatim < *ibid.* (2019 : 9) :

« *Participant* : Je lis la phrase et je vérifie toujours mot par mot. J'essaye “vendre” ou “vendu”, et **je prends celui qui se dit le mieux. Des fois, y'a des phrases qui n'ont pas de sens, mais je prends celui qui se dit le mieux.** *Chercheuse* : Qu'est-ce que tu veux dire par “pas de sens” ? *Participant* : Parfois dans une phrase, **ça peut être “Le chien m'a vendu”, ça aurait pas sens**, mais ça dirait quand même comment ça s'écrit. »

c1. Verbatim < Beaumanoir-Secq, Cogis & Élalouf 2010 :

« Un autre écueil est de convoquer ou d'effectuer l'opération de **façon non pertinente**. Par exemple, pour [18] *Ne partez pas*, un élève de CM1 explique : *C'est parce que je fais « ne prendre » ou « ne pris »*. Et si « prendre », ça va, c'est « e-r », la terminaison. Si c'est « pris », ça va, c'est « é ».

Dans l'impossibilité de sortir du cadre dans lequel il s'est enfermé, il ne reconnaît pas l'impératif et choisit finalement e-r : Ben... Oui, parce qu'on peut dire « ne prendre ». Je préfère « ne prendre » que « ne pris » ».

c2. Verbatim < ibid. :

« Guillaume (CM1), quand il examine [16] *je me suis enfuits*, s'exclame : *Oh la la ! Il n'y a jamais eu de « s »*, mais confirme la présence du *t* : ***On dit « je me suis enfuite »***. »

1.3. Enjeux et objectifs de l'expérimentation

Figure 1

Objet de l'étude : la périphrase verbale

SV < [Sujet +] **noyau verbal** + Complémentation (SN / SP...)

↪ **NV morphologiquement complexe**

↪ **périphrase verbale** (Guillaume 1964,
Bat-Zeev Shyldkrot & Le Querler [dir.] 2005)
avec pour 2nd élément...

- ① ... un participe passé
- ② ... un infinitif

- Remise à l'honneur du syntagmatique en l'articulant à une perspective sémantique forte :
 - Observation renouvelée voire ritualisée des configurations présentant des périphrases verbales...
 - Conduire à l'identification de configurations où le morphème à sélectionner devient prédictible
 - *in fine*, un objectif morphologique mais assujetti aux considérations sémantiques qu'autorise la prise en compte de la chaîne syntagmatique



2. À L'ORIGINE DU DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL

2.1. *Les motivations pratiques*

- LINE (membre associé) : dialogue interdisciplinaire entre les différents membres :
 - INRIA < programmation (Hopper) → // entre **langage informatique** et langue naturelle
 - **Axe 2** : langage de programmation et usages créatifs du numérique → au service de l'étude de la langue
- Proposer une pédagogie adaptée au public d'étudiants scientifiques



2.2. Les antécédents linguistiques : la linguistique computationnelle

- Retour épistémologique
 - 3 ères de la *mathématisation / automatisaton* du langage (**figure 2**) < Léon 2015
 - Ling. « computationnelle » < technicité / technologie = « calculatoire » < mathématiques (Auroux 2009)
 - Syntaxe formelle < Jakobson, Chomsky / Bloomfield, Harris / Tesnière
 - Syntaxe ↔ sémantique formelles < Montague (1970)

Figure 2

Synthèse d'une évolution : de la TA au TALN

(< J. Léon 2015, Ph. Bully 1969, S.Auroux 2009)

1 ^{ère} mathématisation du langage (années 1930)	2 ^{nde} mathématisation du langage (1948-1966) 		3 ^{ème} ère (1990) 
<p>- Carnap/École de Vienne : math. = « langage parmi d'autres »</p> <p>- Zipf (< USA + Bonn-Berlin) : langage = « phénomène naturel » → « lois générales » < Weierstrass, Cantor</p> <p>(Léon 2015 + Bully 1969)</p>	<p>TA ⇔⇔ (après la IIGM)</p> <p>- sciences de la guerre (Weaver) → <i>Guerre froide</i> > course à la science > trad. en série</p> <p>- ingén. + math. MAIS linguistes OR pb. dans l'évaluation linguistique (ALPAC)</p>	<p>⇔⇔ Ling. ⇔⇔ formelle / comput. (1966,ALPAC)</p> <p>- syntaxes formelles (< TA) : Chomsky / Jakobson, Tesnière, Bloomfield / Harris</p> <p>- sémantique formelle < Montague</p>	<p>⇔⇔ TALN ère technologique</p>

- La « sémantique formelle » : quelle « transposition didactique » (Bordet 1997) ?
 - Spécificités de la sémantique montagovienne → 2 des 6 paramètres (Grebenbov 2007) :
 - 6. Calcul des prédicats ((**5b**))
 - 4. Types sémantiques : réinscription de chaque constituant dans un type (catégorie) sémantique
 - Exclusion : SN + arguments + implicatures ((**4a**))
 - Apport : description aspectuelle, diathétique, énonciative du NV vs « défauts standard » (P3, présent, Grebenkov [2007 : 28], Auroux [2009 : n. 54]), cf. (**4b**)

(4) Exemples de formalisation d'énoncés de langue naturelle :

a. Formalisation de l'énoncé fr. *Chaque garçon aime Marie*. (Grebenkov 2007 : 15) :

$\forall x(\text{GARCON}(x) \supset \text{AIMER}(x, \text{Marie}))$

Avec : x = sujet ; \forall = quantificateur ;

\supset = implication

b. Formalisation de l'énoncé fr. *Je vous ordonne de fermer la porte*. (Riegel, Pellat & Rioul 1994 : 585-586) :

ORDRE (*vous + fermer la porte*)

Avec : $F(p)$ où...

... F = force illocutoire /

... p = contenu propositionnel



3. MISE EN PLACE DU PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL

3.1. *Description du dispositif ritualisé*

- Licence (L2/L3) de SVT → 15 étudiants
- Principe de ritualisation des activités linguistiques
 - Phrase à analyser < litt. patrimoniale (texte suivi)
 - En amont du cours : **morph. verbale** – syntaxe **1** et **2**
 - En cours : **analytique vs synthétique** – identification précise (**propositions** + **arguments**)
 - Formalisation collective simplifiée
 - **Calcul des prédicats** (sillance extralinguistique ?) = Réduction → contenu minimal (noyau dur), cf. Desclès 1991 (*proposition*) + Péret 2017 (« parler Tarzan ») // **4b**
 - Paramétrage selon les **types sémantiques** (cf. **5b**)

(5)

a. Exemples de prédications étudiées :

❶ ... qu'il **avait couché** dans la hutte d'un charbonnier, || qui lui **avait fait** manger du pain noir et du fromage.

❷ Elle ne **pouvait** pas s'imaginer || comment les poissons **chantaient...**

b. Exemples de paramétrage :

{/infinitif/ = calcul des prédicats	/temps/ [/aspect/]	/personne/	/modalité d'énonciation/ = types sémantiques	/modalité d'énoncé/ = types sémantiques
① {/coucher/	/imparfait/ /accompli/ cf. <i>Touratier</i> (1983 : 271) <i>Barceló & Bres</i> (2006 : 85-86)	/P3/	/assertive/	×××××}
① {/manger/	/imparfait/ /accompli/	/P3/	/assertive/	/ factitive /} cf. <i>Grevisse & Goosse</i> 1936
② {¬/s'imaginer/ cf. <i>Platon</i> 1991, <i>Queneau</i> 2002 < <i>Cantor</i>	/imparfait/	/P3/	/assertive/	/ capacité /} cf. <i>Coquet</i> 1976
② {/chanter/	/imparfait/	/P6/	/assertive/	×××××}

3.2. Description du dispositif d'évaluation

- Éval. I : Transposition de la procédure ritualisée
 - Consigne : « Proposez, à l'intention d'un programme informatique, une formulation logique de l'énoncé :

Je me sentais abandonnée (Journal d'Anne Frank). »

- Énoncé à fort potentiel linguistique → analyse métalinguistique préalable fine pour être convenablement programmé...
 - ... isoler le Noy.prédicatif : pas d'isomorphisme verbe conjugué – prédication → calcul du prédicat // **(4b)** + Bottineau (< Bat-Zeev Shyldkrot & Le Querler [dir.] 2005)
 - ... repérer la modalité d'énoncé modulant le np (/impression/) → type sémantique
 - ... repérer la diathèse sous-jacente (passive) → type sémantique (Riegel, Pellat & Rioul 1994 : 439 ; Taous 2020)

Figure 3

Réponses obtenues dans le calcul du prédicat

<i>/infinitif/ = calcul du prédicat</i>	2019 L3 < L2	2020 L2	%
<i>/abandonner/</i>	1	0	6.7
<i>/(se) sentir/</i>	5	5	66.6
<i>/se sentir abandonné(e)/</i>	0	1	6.7
<i>/se sentir abandonner/</i>	0	3	20
TOTAL	= 6	= 9	= 100

- Éval. 2 : Un module à visée réflexive en 3 temps

- **Activité I :**

- Inversion de la perspective : langage formel → énoncé en langue naturelle ((6a))

{/infinitif/	/temps/	/personne/	/modalité d'énonciation/	/modalité d'énoncé/}
{/–abandonner/	/imparfait/	/P1/	/assertive/	/nécessité/}
⑤ _____				

- Des énoncés à difficulté progressive ((6b))

* **Affirmation / Négation** : ① *J'abandonnais.* ② *Je n'abandonnais pas.*

* **Modalité d'énoncé** : ③ *Je ne **pouvais** pas abandonner.* ④ *Je **devais** abandonner.* ⑤ *Je ne **devais** pas abandonner.* ⑥ *Je **me sentais** abandonné.*

* **Modalité d'énonciation** : ⑥ *Je me sentais **abandonné.*** ⑦ *J'**étais** abandonné.* ⑧ *J'**avais** le sentiment d'**abandonner.***

* **Temps-aspect** : ⑨ *Je n'**avais** pas abandonné.*

- **Activité 2 :**
 - **Consigne ((7a)) :**

Ordinateur *bêta*

/infinif/	/temps/	/personne/	/modalité d'énonciation/	/modalité d'énoncé/}
/abandonner/	/imparfait/	/P1/	/assertive/ /emphatique:passif/	xxxxxxx}

Réponse de l'ordinateur *bêta* : *J'abandonnais.*

Ordinateur à conserver : OUI / NON (effacez la mauvaise réponse)

Dans le cas d'un rejet, réponse attendue : _____

- **Notions évaluées ((7b)) :**

Bêta : ~~J'abandonnais~~ → **J'étais abandonné** ⇨ /passif/

Gamma : ~~J'abandonnais~~ → **Je n'avais pas abandonné** ⇨ /accompli/ + /négation/

Delta : ~~J'avais l'impression d'être abandonné~~ → **J'avais le sentiment d'abandonner** ⇨ /actif/

3.3. Présentation des résultats du module à visée réflexive (éval. 2)

Figure 4

Les zones identifiées comme « problématiques »

→ « qui induit un phénomène intéressant, source de questionnements riches, parce que **problématisant un donné** »

	Types sémantiques		Calcul du prédicat
	Modalité d'énonciation / emphatique : passif /	Temps-aspect / accompli /	Négation
Taux d'erreurs (%)	80	70	10

- Identification et paramétrage du passif (80%)
 - Formuler un passif là où ~~passif~~ (1/2)
 - *J'avais l'impression d'être **abandonné*** au lieu de *J'avais le sentiment d'**abandonner***
 - Sélection de l'énoncé senti cf. le plus naturel
 - L'actif laisse attendre un COD pour être senti comme pleinement grammatical
 - *Je me sentais abandonné (1) ≠ J'avais l'impression d'être abandonné (2) (1/2)*
 - Variantes d'I même paramétrage (modalité /impression/)
 - OR : paramétrage du passif en (2) mais pas en (1)
 - Arguments morpho. + syntaxiques (attribut du COD vs 2nd élément de périphrase d'un passif « étoffé » : *se sentir abandonné* ≈ *être abandonné* + /impression/)

- Identification et paramétrage de l'accompli (70%)

- En réception (activité 1) : paramétrage /imparfait/ /accompli/ non saisi

- Peu usuel de présenter le PqP comme un imparfait accompli (Touratier 1983 ; Barceló & Bres 2006)
- **2 copies** : périphrase aspectuelle *venir de + infinitif*
 - avantage : maintien de l'imparfait (morphologie)
 - idée d'un « antérieur » « accompli » tout proche (*Je venais d'abandonner*), cf. Havu (2005 : 291)

- En production (activité 3) : *J'avais abandonné*

- PqP bien paramétré par « /imparfait/ / accompli/ » (**2 copies**)
- Pas de mouvement correctif rétroactif de **ces mêmes copies** sur l'activité 1

- Paramétrage dans le calcul du prédicat :
 négation et /capacité/ (10%)
 - Énoncé en jeu (activité 3) : Je **ne** pouvais **pas** abandonner. Pb. : place de « \neg » ?
 - Paramétrage proposé (pression de la **syntaxe**) :
 \neg /modal + abandonner/
 - Or affiner et distinguer (pression **sémantique**)... :
 - ... déontique faible : Je pouvais ne pas abandonner → procès /abandonner/ réalisé ou non
 \neg V + /abandonner/
 - ... déontique fort : Je ne pouvais pas abandonner (pas d'alternative) → /abandonner/ non réalisé
 \neg /abandonner/



4. CONCLUSIONS

- Nécessité d'une approche contrastive (comparaison intra- et interlinguale), Perrot 1954 – Tesnière 1966 :
 - Dans le calcul du prédicat, notamment (cf. hypercorrection) :
 - fr. Il **devait être en peine** + fr. négation et déontique (fort/faible)
 - fr. Il **était sûrement en peine** ⇔ lat. **Maestus equidem erat**
 - Concept opératoire : *subduction* → Honeste 2005 < Guillaume 1964
 - Mots « “exprimant les idées fondamentales” »
 - Usure et désémantisation impliquant « un “complément de matière” apporté par un mot de “sens plein” »
- Complémentarité des approches syntagmatique et paradigmaticque :
 - EGF 2020 : « deux dimensions de la langue qui se déterminent réciproquement »
 - Efficacité du paradigmaticque nécessitant une assise syntagmatique solide (cf. verbatims sous (3))
- Une alternative aux « stratégies de substitution » « plus ou moins fonctionnelles » (Boisvert & Boyer 2019: 13) → sémantique × morphosyntaxe



  **Un grand merci pour
votre attention !**  